

Cher Michel

Tu es parti dans le pays de l'autre côté.

Peut-être y as-tu retrouvé le peintre Tuo Lan, qui continue de peindre les sourires des enfants à naître...

Tu as tant aimé les contes à rêver debout jusqu'à pas d'heure, que tu as dû arriver là bas avec un sacré répertoire dans ton amulette. Des Nashedin à n'en plus finir... Le Bounoume Misère aussi.

Dis-lui qu'on attend toujours qu'il la supprime, la misère...

On s'en sera raconté des récits, des contes, des légendes, des mythes, même si tu avais une nette préférence pour les contes merveilleux, les soirs de pleine lune, ou au crépuscule quand les nouvelles du jour voudraient nous empêcher de rêver.

Les contes n'ont pas la prétention de changer le monde, mais ils gardent l'idée qu'il puisse s'envisager meilleur, plus juste, avec plus d'enchantement.

Continuer à croire, oui, que le petit va s'en sortir malgré l'égoïsme des ogres puissants et bêtes la plupart du temps. Tu avais le souci de la justice et de la liberté dans les histoires, mais aussi dans la vie.

Voilà Michel, on voulait te remercier du fond du cœur, toi le compagnon de route des allumés de la parole, à qui tu as donné un sacré coup de main pour faire vivre leur imaginaire et en vivre eux mêmes.

Merci Michel de nous avoir ouvert tout grand les portes du grand théâtre et de la si unique Maison du Conte. Toujours soutenu à fond par la politique de la ville de Chevilly-Larue, tu n'as pas lésiné sur la mise en lumière de l'oralité, pour la hisser à la hauteur des autres disciplines artistiques du spectacle vivant.

Autant pour le plaisir des récits que pour la convivialité, l'amour des gens et ceci jusqu'à ton dernier souffle avec une si chouette simplicité. Jusqu'à la fin, ton humour, ta sérénité et ton goût des autres.

Tu aimais la parole dans la vie et à travers les contes de bouche à oreille avec cette croyance presque enfantine du rêveur éveillé. Tu as parié sur les conteuses et les conteurs dès le début. Tu ne nous as jamais lâchés !

Tu pars avec tout ça, qui nous a construit aussi avec toi. Là-bas, tu vas retrouver ton vieux copain Lucien Gourong. Tu vas retrouver Mimi Barthélémy, tu vas retrouver Henri Gougoud. Vous allez vous en raconter des histoires ! Et puis surtout tu vas retrouver ta Belle au Bois Dormant..

Tu leur donneras notre bonjour. Impossible de t'oublier, cher Michel. Tu auras toujours une place dans ce jardin ouvrier de la mémoire où fleurissent les histoires.

Merci à toi, grand jardinier du renouveau du conte...

Il était une fois mille et une nuits encore, encore, encore !

Bon voyage, cher Michel.

Gigi et Pépito